



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

FACE À CE GOUVERNEMENT DE CASSEURS

IL FAUT UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

BULLETIN NPA

3 MAI 2018

Le 15 mars dernier, Macron avait déclaré : « *Je ne sens pas de colère dans le pays* ». Mais dimanche soir, face à *Mediapart* et à *BFM-TV*, Macron a dû l'admettre : « *J'entends toutes les colères* ».

Pris à partie à l'hôpital de Rouen par des aides-soignantes se plaignant du manque de moyens, chahuté à Saint-Denis par des parents d'élèves et des enseignants, traqué jusque dans le village de Berd'huis par des opposants à sa politique – à l'occasion de son interview par Jean-Pierre Pernaut sur TF1 – il ne peut plus nier que la colère est bien là.

DE LA COLÈRE À LA LUTTE

Partout dans le pays, des travailleurs et travailleuses se mettent en grève contre les licenciements, pour la création d'emplois, contre la dégradation des conditions de travail, pour l'augmentation des salaires.

Ainsi, en Gironde et dans les Hauts-de-Seine, comme en Bretagne, les postiers résistent par la grève au management agressif de leur direction et aux réorganisations incessantes. À Air-France, les salariés préparent 2 nouvelles journées de grève, les 23 et 24 avril, pour une hausse des salaires de 6%. Il y a deux semaines, ceux de Carrefour ont fait une grève historique contre la réduction à 57 euros de leur prime de participation contre 610 l'année précédente et l'annonce de milliers de suppressions de postes. Dans les universités, la mobilisation se poursuit et s'amplifie – comme à Rennes ou Nanterre – contre le retour de la sélection.

Et depuis le 3 avril, les cheminots ont engagé la lutte contre la réforme de la SNCF qui vise à casser leur statut et à préparer la privatisation du service public ferroviaire. Malgré la propagande du gouvernement qui veut les faire passer pour des « privilégiés », de plus en plus de monde voit qu'ils se battent contre une politique de « rentabilisation » maximum qui touche tous les services publics, en pourrissant la vie de tous, usagers comme salariés.

L'HEURE DE LA « COAGULATION » DES LUTTES

Dimanche, Macron a dit ne pas voir de « *coagulation de tous les mécontentements* ». Pour lui, il n'y a aucune cohérence entre la lutte des

cheminots, le mal-être à l'hôpital, la résistance à l'évacuation de Notre-Dame-des-Landes, les retraités ulcérés par la hausse de la CSG ou les étudiants et professeurs protestant contre la réforme de l'accès à l'université. Fidèle à sa stratégie de division qui cherche à opposer les uns aux autres, il a même eu la prétention de faire le tri entre les mécontentements « *légitimes* » et ceux qui ne le seraient pas !

Mais c'est pourtant bien cette trouille d'une « convergence » des luttes qui explique la fébrilité avec laquelle ce gouvernement joue de la matraque contre toute contestation visible de sa politique.

À Notre-Dame-des-Landes, il a dépêché 2 500 gendarmes mobiles et des véhicules blindés pour déloger 200 « zadistes ». Même scénario dans les universités où les CRS tentent d'expulser les étudiants qui les occupent pour s'opposer à sa réforme. Mais si Macron se permet de traiter les uns et les autres de « *professionnels du désordre* », c'est d'abord parce qu'il craint que leur exemple soit contagieux.

TOUS ENSEMBLE, C'EST LE MOMENT

Alors, c'est sûr, c'est maintenant qu'il faut s'y mettre tous ensemble, qu'il faut profiter de ce que certains ont ouvert la voie. Face aux attaques concertées de ce gouvernement et du patronat, aucun secteur ne peut gagner seul.

La seule réponse qui donne les moyens de gagner est d'entrer toutes et tous en lutte, de faire converger nos colères, nos revendications pour déboucher sur un mouvement d'ensemble, une grève générale comme en 1968.

Le 19 avril, le 1^{er} mai ont été de nouvelles journées de convergence des colères, dans la grève et dans la rue. Elles doivent être de nouvelles étapes de cette mobilisation générale qui reste à construire. Face au patronat et à ce gouvernement des riches, l'heure est venue de rendre les coups.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook



MACRON A BERD'HUIS, VOUS AVEZ DIT CONTESTATION ?

Décidément jeudi dernier l'interview du journal de 13h de TF1 du président "Président des riches" venu à Berd'huis dans l'Orne, ne devait pas accepter la moindre contestation. Il venait pour un gros coup de Comm. assurer qu'il s'occupait de l'école et de la ruralité, et pas une voix ne devait pouvoir se faire entendre pour le contester.

Pour atteindre cette commune, patte blanche était exigé, carte d'identité à l'adresse de la commune exigée, même les ouvriers travaillant sur place ne furent pas autorisés à aller manger à leur restau habituel. Mais c'était sans compter sur la détermination des militant(e)s du coin, qui en deux jours s'organisèrent pour se regrouper et malgré les barrages des plus impressionnants, parvinrent par les chemins de campagne à approcher à 200m de la "Forteresse".

C'est ainsi que plus de 150 militants cheminots, enseignants, de la santé ou retraités ... CGT, SUD, PCF, NPA, Confédération paysanne, associatifs et groupe de percu local mêlés, parvinrent, à rappeler à forte voix l'hypocrisie du choix de cette école "exemplaire de modernité" alors que rien que dans l'Orne, il est annoncé la fermeture de 27 classes pour 3 ouvertures.

Et si la presse nationale n'a que très peu relayé cette contestation, ce fut quand même pour tou(te)s l'occasion de rappeler notre opposition à la privatisation des services publiques et notre solidarité avec les cheminots, les zadistes de Notre Dame des Landes et tous ceux qui luttent. En tout cas satisfaits de montrer que même à la campagne, il n'y a pas que des moutons.

LE CHIFFRE : 2,86 MILLIONS D'EUROS


C'est le coût unitaire de chacun des missiles de croisière navals (MdCN) tirés par l'armée française lors de l'opération militaire menée conjointement en Syrie avec les Etats-Unis et la Grande Bretagne. Même si peu de missiles ont été tirés à cette occasion, on mesure à quel point les injonctions à se serrer la ceinture au motif qu'il n'y aurait « plus d'argent dans les caisses de l'état » n'ont plus cours lorsqu'il s'agit de faire la guerre.


CHACUN EST LE « PRIVILEGE » DE QUELQU'UN D'AUTRE

Des «experts» dénoncent à longueur de médias les «privileges» des cheminots. Comme si la garantie de l'emploi n'était pas ce à quoi aspirent des millions de gens condamnés au chômage et à la précarité.


A ce compte-là, tout le monde est le «privilegié» de quelqu'un d'autre : le salarié du public par rapport à celui du privé, celui qui a un CDI par rapport à celui qui alterne chômage et intérim, le salarié Renault par rapport à celui d'une petite boîte, le chômeur indemnisé par rapport à ceux qui ne touchent plus rien, la personne qui a un logement par rapport aux SDF ...

Monter les catégories sociales les unes contre les autres pour faire oublier qui sont les vrais privilégiés est une vieille tactique des classes dominantes. Ne leur laissons pas, en plus, le «privilege» de nous raconter n'importe quoi.

REUNION-DEBAT | 

MAI | 

1968

Avec Alain Krivine 

Vendredi 11 mai à 19h

à La Ferté Bernard

Salle Maurice Loiseau

Av du Général De Gaulle
(en face du Lycée)

Correspondance: npa.perche@gmail.com

Mai 68 :

Ce fut évidemment la plus grande grève que la France ait connue, avec les usines occupées et plus de 9 millions de grévistes ...

Grève déclenchée suite à la répression du pouvoir gauliste contre un mouvement étudiant de contestation ...

Mais ce fut surtout un immense mouvement de remise en cause de tous les pouvoirs de cette société ... remise en cause de cette société capitaliste elle-même par l'immense majorité des travailleurs de France, mais également dans de nombreux autres pays.

Ce fut finalement un immense espoir de pouvoir vraiment mettre à bas cette société d'injustice.

Alain Krivine, fut un des dirigeants de ce mouvement. Mais 50 ans après, il est aussi un de ceux, contrairement à beaucoup d'autres, qui n'a pas retourné sa veste, ni chercher à avoir un poste, on ne sais où ...

Vendredi 11 mai, à La Ferté Bernard, ce sera l'occasion de venir l'écouter, mais surtout d'échanger avec lui sur cette période, dont les tenants du pouvoir actuel aimeraient bien ne plus entendre parler.

C'est justement ce combat que nous voulons continuer.

Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.perche@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63